

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

A. LOCARD. — D^r SAINT-LAGER. — Capitaine XAMBEU.

L. Southonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Hétérides.*

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genres *Amara, Harpalus, Feronia.*

A. Chobaut, D^r, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloidés et Cœdemeridés.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.*

Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionidés d'Europe et circa.*

A. Dubois (à VERSAILLES). *Lamellicornes.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terr., d'eau douce et marins).*

Mermier, ingénieur au tunnel du Simplon, à BRIGUE (Valais).

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à St-Etienne (Loire). *Longicornes.*

A. Montaudon, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie), *Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire), *Longicornes Anthicidés du globe.*

J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionidés*

A. Riche, 9, rue St-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major au 11^e hussards, à BELFORT *Coccinellidés de France.*

L. Southonnax, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONPELLIER.

A. Villot, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiaccés Helminthes.*

Delmas, D^r, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à MM. A. REY et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs, 4, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

Bulletin.

Informations.

M. F. Guillebeau et ses travaux entomologiques, par A. CARRET (*Suite*).

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*Suite*).

Notices conchyliologiques, Sur quelques *Pollia* de la Méditerranée, par A. LOCARD.

Société Linnéenne de Lyon, Procès-verbal.

Bibliographie.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1^{er} Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON
IMPRIMERIE A. REY

A. Rey et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs

4, RUE GENTIL, 4

Correspondant en Amérique: M. Ph. HEINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York. U. S. A.

ANNONCES

La page 16 fr.
La 1/2 page 9 fr.

Le 1/4 page 5 fr.
Le 1/8 page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

COMPTOIR GÉOLOGIQUE ET MINÉRALOGIQUE

ALEXANDRE STUER,
FOURNISSEUR DE L'ÉTAT
PARIS, 40, rue des Mathurins, PARIS

Maison de premier ordre pour tout ce qui concerne la fourniture des Minéraux, Fossiles, Roches préhistoriques, Pierres précieuses, au choix ou en collections. — Nombreux Catalogues en distribution. Demandez la liste.

Frère Vibert, à ISPAGNAC (Lozère)

vend **CARABUS HISPANUS**

à 0 fr. 25 l'exemplaire ; corselet bleu, brillants et intacts. Envoyer boîte, montant de la commande et frais de poste.

Il échangerait des *C. hispanus* contre des papillons. Envoyer oblata.

Le plus grand magasin d'insectes exotiques de Berlin

H. FRÜHSTORFER

Thurm-Strasse, 37, BERLIN N. W.

GRAND CHOIX

DE COLÉOPTÈRES, PUNAISES ET COQUILLES

Rabais aux marchands.

Demander le dernier Catalogue au Bureau du journal

Die Insekten-Börse

Internationales Wochenblatt der Entomologie



ist für Entomologen und Naturfreunde das hervorragendste Blatt, welches wegen der belehrenden Artikel, sowie seiner internationalen und grossen Verbreitung betreffs Ankauf, Verkauf und Umtausch aller Objecte die weitgehendsten Erwartungen erfüllt, wie ein Probe-Abonnement-lehren dürfte. Zu beziehen durch die Post. Abonnements-Preis pro Quartal Mark 1.50, für das Ausland per Krenzband durch die Verlags-Buchhandlung Frankenstein & Wagner, Leipzig, Salomonstrasse 14, pro Quartal Mark 2.20 = 2 Shilling 2 Pence = 2 Fr. 75 Cent. — Probenummern gratis und franco. — Insertionspreis pro 4gespaltene Borgiszeile Mark —.10.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et C^{ie}

Instrumentes pour la Récolte et la Préparation

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie.

FOSSILES TERTIAIRES

Récents arrivages de Coquilles rares terrestres, fluviatiles et marines.

MINÉRAUX RARES DE PROVENANCES DIVERSES

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. de ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis d'ABZAC DE LA DOUZE ; 8000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de mousses de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

CATALOGUE GÉNÉRAL — CATALOGUE DE COQUILLES TERRESTRES ET FLUVIATILES — TARIF DE MONTAGE

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : CATALOGUE DE FOSSILES

L'Échange, Revue Linnéenne

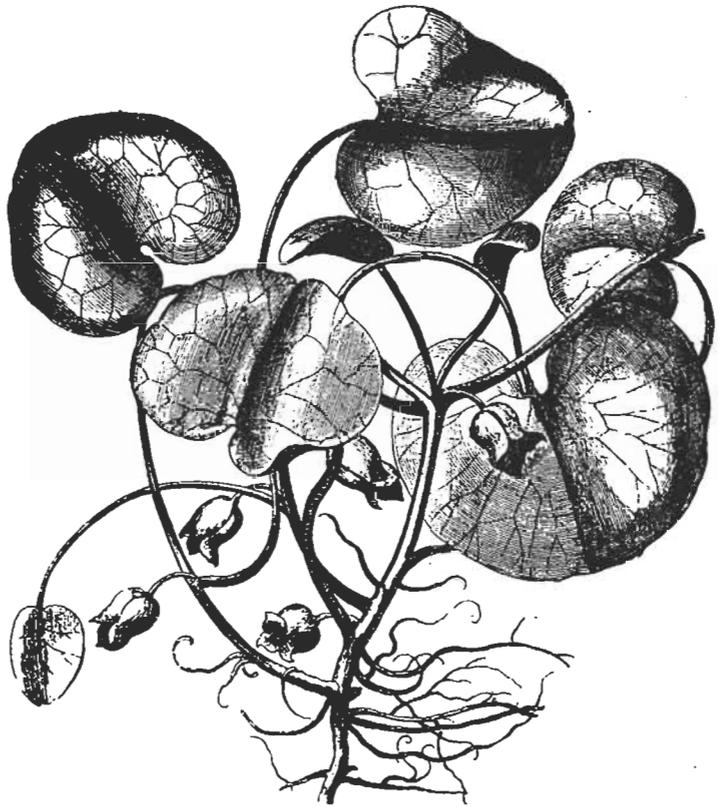
BULLETIN

Notre vignette représente l'*Asarum Europeum*, plante de notre région, dont les feuilles lui ont valu le surnom d'*Oreille d'homme* ; son nom vulgaire est *Cabaret*.

La plante se plaît dans les endroits humides. Elle appartient à la famille des *Aristolochiacées* ; la fleur, de couleur sombre, est formée d'un périclype unique à trois lobes, hermaphrodite ; elle est cachée sous les feuilles.

Son nom *Asarum*, tiré du grec, signifierait *non orné* ; il n'était jamais admis autrefois dans les couronnes... Mieux vaut dire qu'on n'en sait rien. On lui prêtait jadis de nombreuses propriétés vomitives, purgatives, etc., que sans doute il n'a pas justifiées, car on ne l'emploie plus aujourd'hui.

Il est devenu, à Lyon, l'emblème et le signe de ralliement d'une petite réunion intime de botanistes, joyeux autant que distingués, qui ont baptisé leur cénacle du nom d'*Asarum*¹,



INFORMATIONS

Le *Crepis alpestris* à la Salette. — On a présenté à la dernière séance de la Société botanique de Lyon (10 octobre), une *plante nouvelle pour la Flore française*, le *Crepis alpestris*, trouvé par M^{lle} Chevalier, près de l'église de la Salette. La détermination en a été faite par le D^r Saint-Lager, c'est-à-dire qu'elle est inattaquable,

¹ Le cliché nous a été gracieusement prêté par M. Viviant-Morel, rédacteur en chef du *Lyon-Horticole*.

d'autant que le savant botaniste-géographe est plutôt d'un scepticisme sévère pour l'admission de plantes nouvelles dans notre Flore. De ce côté, c'est un nationaliste convaincu. Le *Crepis alpestris* n'avait jamais encore été recueilli en France, et particulièrement dans cette région du Dauphiné pourtant si bien explorée. Mais M^{llo} Chevalier, notre aimable collègue, est coutumière du fait; nulle rareté en herborisation ne lui échappe: il semble qu'elle les fasse naître sous ses pas.

Quelle est l'origine de ce *Crepis alpestris*? Il est peu probable qu'il se trouve depuis longtemps dans une région que les Verlot, les Richard et autres ont sillonnée en tous sens. Est-elle venue, avec les pèlerins, du Tyrol, de Bade, de Bavière, de Suisse? Des animaux l'ont-ils apportée dans leur pelage, des oiseaux sous leurs pattes; des graines en ont-elles été mêlées à quelque marchandise transportée? Un botaniste inconnu a-t-il tenté de naturaliser l'étrangère?

Il faut aller rechercher à nouveau la plante, étudier sa dissémination, son abondance, voir si elle n'a pas pu échapper aux investigations antérieures, ou être confondue avec d'autres *Crepis*, et, par suite, délaissée, par des botanistes pressés ou superficiels.

Toutes ces hypothèses sont à examiner et à vérifier; voilà un but tout trouvé pour ceux qui se plaignent qu'il n'y a plus rien à faire de nouveau dans nos régions pour le botaniste herborisant.

La *Stampa* nous apprend qu'un nouveau jardin botanique vient d'être créé. Il est situé au Plan-Gorret, au-dessus de Courmayeur. On lui donne le nom de *Jardin du Pôle Nord*, en souvenir des quatre guides de Courmayeur qui accompagnèrent le duc des Abruzzes dans son voyage au Pôle. Le directeur, l'abbé Henry, botaniste distingué, compte y réunir les plantes rares de la célèbre vallée d'Aoste.

Signalons le projet, jadis traité d'utopie, aujourd'hui en voie d'étude, d'un chemin de fer au mont Blanc.

Une commission scientifique, composée de MM. Depéret, Offret, Vallot, conclut à la possibilité du projet d'un chemin de fer en partie souterrain, aboutissant près des Petits Rochers Rouges (vers l'observatoire Vallot), en partant de la vallée de l'Orne, passant par l'arête de Taconnaz, l'aiguille du Goûter, puis sous le dôme du même nom.

(*Revue Alpine.*)

L'Heure décimale. — M. Henri de Sarrauton renouvelle sa campagne en faveur de l'heure décimale, et l'unification des divisions du cercle et du cadran.

On compterait 24 heures et 240 degrés; les heures seraient divisées en 100 minutes, celles-ci en 100 secondes. Ce serait le système métrique complété; c'est ce que tend à consacrer le projet de loi Gouzy et Delaune; il est à craindre que, étant très rationnel et réalisant un progrès énorme, il ne soit pas adopté.

M. Perkin vient de découvrir dans la fleur du cotonnier (*Gossypium herbaceum*) une matière colorante nouvelle, pouvant donner, suivant le mordant, de l'orange, du brun sombre, du vert olive.

On a trouvé, aux environs d'Angers, un trilobite, nouveau pour la France, *Uroli-chas Riberoi*, déjà connu en Portugal; longueur probable de l'animal entier, dont on

n'a conservé que le pygidium : 70 centimètres; à ce compte, l'*Urolichas* en question détient le record de la taille, pour parler l'affreux argot de nos jours.

(*Le Naturaliste.*)

La carte géologique de Valence, au 1/80.000, vient de paraître.

Les noms de MM. Termier, Depéret, Kilian, etc., sont les garants de la bonne exécution de cette feuille, qui intéresse notre région à plus d'un titre.

M. F. GUILLEBEAU ET SES TRAVAUX ENTOMOLOGIQUES ¹

(Suite)

a) *Phalacrus Alluaudi* Guilleb. — Très commun à Diego Suarez.

PARISCHIUS n. g. Guilleb. (p. 297).

b) *P. Alluaudi* Guilleb. — Plusieurs exemplaires de Diego Suarez.

c) *P. perpavulus* Guilleb. — — —

MEGISCHIUS n. g. Guilleb. (p. 298).

d) *M. limbicollis* Guilleb. — 1 exemplaire de Diego Suarez.

NESIOTUS n. g. Guilleb. (p. 298).

e) *N. olibroides* Guilleb. — 2 exemplaires de Diego Suarez.

ASTENULUS n. g. Guilleb. (p. 299).

f) *A. micropus* Guilleb. — 1 exemplaire de Diego.

g) *Olibrus egenus* Guilleb. — 1 exemplaire de Diego.

9. ANNÉE 1897.

Descriptions de quelques espèces nouvelles de Coléoptères (p. 163).

a) *Heterocerus scutellaris* Guilleb. — Sud-Oranais : Aïn-Sefra (D^r Chobaut).

b) *Chevrolatia Chobauti* Guilleb. — Algérie : Saïda (D^r Chobaut).

c) *Arthrolipsis Sicardi* Guilleb. — Tunisie : Gabès (D^r Sicard).

d) *Phyllobius gemmifer* Guilleb. — Syrie : Akbès (Abeille de Perrin).

e) *Metallites obesus* Guilleb. — France : Apt, où M. Abeille l'a pris sur le Serpolet.

f) *Malacosoma Theryi* Guilleb. — Hauts plateaux de la province de Constantine (A. Théry).

g) *Microtyphlus Theryi* Guilleb. — Saint-Charles (Coll. A. Théry).

h) *Bythinus foveicornis* Guilleb. — 3 exemplaires de Saint-Charles, communiqués par M. Théry

i) *Enoptostomus Chobauti* Guilleb. — Algérie : Ghardaïa (Coll. Chobaut, Bayonne et Aubert).

j) *Hydnobius secundus* Guilleb. — 1 exemplaire recueilli par M. Chobaut, à Morières (Vaucluse).

k) *Olibrus Siettii* Guilleb. — Plusieurs exemplaires trouvés à Hyères (Var), par M. Sietti de Marseille.

l) *Meligethes asperrimus* Guilleb. — Le Plantay (Ain).

m) *M. caudatus* Guilleb. — Le Plantay; Suisse : Loèche-les-bains.

n) *Rhizophagus punctulatus* Guilleb. — Nantua (Coll. Guillebeau).

o) *Chalcoides formosa* Guilleb. — Algérie : Tlemcen (Coll. Chobaut)

¹ Voir l'*Echange*, n^{os} 163, 165 et suivants.

VIII. SES PUBLICATIONS DANS LES « ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE. »

1. ANNÉE 1893.

A. *Revision des espèces du genre Phlæophthorus Woll. et description d'un nouveau genre de Scolytide* (p. 58-64).

M. Guillebeau donne ici une étude minutieuse des espèces d'un genre très imparfaitement défini avant lui. Dans ses tableaux sur les *Xylophages d'Europe* (cf. la traduction française par A. Dubois, *Revue d'Entomologie*, 1883, p. 97 et suivantes), M. Eichhoff ne mentionne que deux espèces de *Phlæophthorus* : *Phl. spartii* Nordl. et *Phl. rhododactylus* Eich. Une troisième espèce, le *spinosulus*, fut décrite, peu de temps après, par M. Cl. Rey, qui créa pour elle le sous-genre *Phthorophlæus* (*l'Échange*, 1883, p. 27). Somme toute, trois espèces figurent dans le dernier catalogue allemand (1891). Le travail de M. Guillebeau, en donnant sept espèces et une variété nouvelles, aura le mérite d'avoir plus que triplé le nombre des espèces de ce genre. Voici les créations de notre éminent compatriote :

a) *Ph. rhododactylus* Marsh., Var. *austriacus* Guilleb. (p. 58) — (Coll. Abeille de Perrin).

b) *Ph. Abeillei* Guilleb. (p. 58). — Corse (Coll. Abeille de Perrin).

c) *Ph. pubifrons* Abeille, *in litteris*, Guilleb. (p. 59). — France : Hyères, Corse (Abeille), Fréjus (Léveillé); Espagne (V. Mayet); Maroc (D^r Sharp).

d) *Ph. helveticus* Abeille, *in litteris*, Guilleb. (p. 60). — Valais : Sierre (Coll. Abeille).

e) *Ph. corsicus* Abeille, *in litteris*, Guilleb. (p. 60). — Corse (Abeille de Perrin).

f) *Ph. lineiger* Abeille, *in litteris*, Guilleb. (p. 60). — Département du Var : Barjols (Abeille).

g) *Ph. cristatus* Fvl. (*Revue de Caen*, 1889, p. 71), Guilleb. (p. 61). — D'après ce dernier auteur, cette espèce serait synonyme du *Ph. rhododactylus* Eichh. *nec* Marsham; il lui maintient toutefois, avec raison, la nouvelle dénomination de M. Fauvel, afin de la séparer de l'espèce de Marsham, avec laquelle on ne peut pas la confondre, comme l'a fait le catalogue allemand.

h) *Ph. Mayeti* Guilleb. (p. 62). — Algérie : Oran (Coll. V. Mayet).

i) *Ph. Sharpi* Guilleb. (p. 62). — Algérie (Coll. D^r Sharp).

j) *Ph. Perrisi* Guilleb. (p. 62). — Les types, provenant de la Prusse, ont été communiqués par M. Valéry Mayet, comme faisant partie de la collection Perris.

Elzearius Guilleb. (p. 63) nov. gen. — Il est d'une expression aussi gracieuse que suggestive. C'est un droit acquis, dans notre chère science, à l'amitié de se permettre ces délicates audaces de langage.

k) *Elzearius crenatus* Guilleb. (p. 64). — Type provenant du nord de la Hongrie et envoyé par Edmund Reitter à M. Elzéar Abeille de Perrin, dans la collection duquel il se trouve.

B. *Phalacrides* (24^e Mémoire) du voyage de M. E. Simon au Vénézuéla.

Dans cette étude, minutieuse et consciencieuse comme tout ce qu'il entreprenait, M. Guillebeau nous donne la description de 6 nouveaux genres et de 14 espèces également nouvelles. Ce sont :

(A suivre.)

CARRÉ.

Corps prismatique, allongé, charnu, assez consistant, couvert de courts poils soyeux roussâtres, subdéprimé aux quatre faces, large à la région antérieure, court et arrondi à l'extrémité postérieure qui est trilobée.

Tête petite, arrondie, déprimée, en grande partie invaginée dans le premier segment, blanchâtre lisse et luisante, avec quelques poils épars; lisière frontale rougeâtre, peu échancrée, subdentée en regard des mandibules, trois légères fossettes gémées en arrière du bord antérieur; épistome très court, trapézoïdal, flavescent; labre très petit, semi-ogival, frangé de courts cils dorés; mandibules fortes, larges, à base rougeâtre, à milieu sillonné et transversalement incisé, à extrémité noire et largement arrondie, le bord tranchant lavé de rougeâtre; mâchoires très courtes, obliques en dedans, à tige large; lobe court, éparsément frangé de courts cils; palpes courts, coniques, rougeâtres, les deux premiers articles égaux moniliformes; menton caché par une large membrane émarginée qui conjoint les deux tiges maxillaires; lèvre inférieure courte, bilobée; palpes rougeâtres, à premier article moniliforme, le terminal arrondi, allongé; languette courte et ciliée; antennes courtes, rétractiles, à articles roussâtres, premier et deuxième courts, troisième un peu plus allongé, avec deux cils au bout, l'un intérieur, l'autre extérieur, le terminal grêle, accolé à un court article supplémentaire: c'est la première larve de Longicorne de celles qu'il a décrites, sur laquelle *Schioëdte* mentionne la présence d'un article supplémentaire; — ocelles, un gros point ocellaire corné, blanchâtre au-dessous des antennes.

Segments thoraciques larges, déprimés, couverts de longues soies rousses assez denses, s'élargissant d'avant en arrière, le premier deux fois plus large que la tête, à angles arrondis, à bord antérieur chargé de quatre taches cornées, jaune citron, les deux médianes larges, séparées par une légère carène; plaque large, ovale, réticulée et ponctuée, de la base de chaque point émerge un court poil, plaque limitée par une incision latérale arquée, bord postérieur relevé en léger bourrelet; deuxième et troisième, courts, transverses, ce dernier incisé en son milieu, ce qui fait paraître l'arceau formé de deux bourrelets.

Segments abdominaux subdéprimés, couverts de poils roux épars, avec ligne médiane jaunâtre; les quatre premiers courts, transverses, s'atténuant vers les trois suivants qui sont longs et carrés; le huitième court, mais un peu plus large, le neuvième petit convexe; mamelon anal petit, arrondi, couvert de longs poils épars; les sept premiers, avec ampoule subelliptique faiblement réticulée et tuméfiée et de plus en plus accentuée vers l'extrémité, chaque tuméfaction séparée en deux par la ligne médiane.

Dessous, tour de la tête et deux traits jaunâtres, le premier segment thoracique renflé, ponctué, densément cilié, avec bourrelet postérieur; deuxième et troisième à milieu incisé; les sept premiers segments abdominaux avec ampoule incisée à ses bords, à milieu seul renflé, huitième et neuvième lisses, segment anal trifurqué: bourrelet latéral commun aux septième et huitième segments abdominaux dont les flancs forment une face aplatie en forme de pan.

Pattes très courtes, latérales, testacées et annelées de rougeâtre ; hanches larges, arrondies ; trochanters peu apparents ; cuisses et jambes coniques ; ongles assez allongé, aciculé.

Stigmates petits, rougeâtres, à pérित्रème plus clair, la première paire transversalement elliptique, les suivantes petites, orbiculaires, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au milieu des pans latéraux.

Cette larve vit dans l'intérieur des tiges mortes du sureau des montagnes à baies rouges, *Sambucus racemosa*, sur les contreforts du Canigou, à 1000 mètres d'altitude et au-dessus ; elle trace dans ce bois des galeries irrégulières qu'elle comble de ses propres déjections ; elle se transforme à l'automne, et l'adulte formé reste à l'état de claustration, dans sa loge, durant tout l'hiver et une partie du printemps.

ADULTE : Paraît en juin et juillet, se plaît sur les fleurs en ombelle ; nous l'avons plus particulièrement observé sur les montagnes à l'altitude de 1000 à 1400 mètres ; nous l'avons souvent pris sur les fleurs d'aubépine, en plaine, dès le mois de mai.

La larve vivrait aussi dans le chêne et le tilleul.

NYMPHE : Front et disque du premier segment thoracique couvert de poils ; les segments abdominaux garnis de fortes spinules.

GENRE ICOSSUM, LUCAS.

Caractères du groupe ; ampoules garnies de tubercules irrégulièrement disposés.

Ic. tomentosum, Lucas.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 193, 1863.)

LARVE : Perris, 1877.

Corps mou, charnu, allongé, tétraédrique, couvert de fins poils blonds, à région antérieure élargie, la postérieure arrondie.

Tête courte et large, à bord antérieur peu sinueux, ornée en arrière de ce bord de six fossettes très petites et arrondies, à angles arrondis et ciliés ; épistome petit, presque carré ; labre plus large, à bords arrondis, presque en ellipse transversale ; mandibules courtes à extrémité arrondie ; antennes obliques, saillantes, les deux premiers articles égaux, le troisième plus long, quatrième grêle, petit, avec article supplémentaire plus grêle et plus court.

Segments thoraciques, le premier rectangulaire, à côtés arrondis et ciliés, la première moitié striolée avec quelques points ; plaque très finement et longitudinalement striée, limitée par deux incisions latérales, deuxième et troisième courts, transverses.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule dorsale couverte d'une série en arc de tubercules arrondis, série suivie en arrière de deux ellipses de tuber-

cules semblables séparés par une dépression médiane; les ampoules ventrales couvertes de deux séries arquées de tubercules opposées par leur convexité et séparés par un pli, limités par deux incisions latérales arquées en dehors.

Pattes très courtes.

Cette larve a les plus grands rapports avec celles du genre *Clytus* auxquelles il y aura lieu de se reporter en tenant compte des indications qui précèdent : elle vit dans les tiges récemment mortes du genévrier, *Juniperus Lycia*, rongant les couches superficielles du bois où elle se creuse des sillons profonds, larges et irréguliers, puis elle s'enfonce dans l'intérieur des couches ligneuses où elle reste encore quelque temps et dans lesquelles a lieu plus tard sa transformation en nymphe; l'adulte sort par un trou elliptique.

Quoique ayant les plus grands rapports avec les larves du genre *Clytus*, la larve de l'*I. tomentosum* se rapproche de celles des *Cerambycins* par la conformation de sa tête, et par ses ampoules dorsales et ventrales; comme caractères généraux, elle participe de ces deux groupes.

ADULTE. C'est sur le genévrier qu'on le trouve; pour se le procurer en nombre, il suffit de faire apporter chez soi des branches de genévrier attaquées par la larve; à l'éclosion, on sera amplement dédommagé de la peine prise.

Obrium cantharinum, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 205, 1863.)

Au sujet de cette espèce, M. Minsmer écrit dans l'*Echange*, n° 43, du 15 juillet 1888, qu'au 18 juin, il prenait dans un appartement à Carcassonne (Aude), un exemplaire de l'*O. Cantharinum*; en mai suivant, d'un portemanteau il constate la sortie, par des trous de 1 à 2 millimètres de diamètre, arrondis, de nombreux mâles et de nombreuses femelles, tous issus de ce même portemanteau confectionné avec des bois blancs du Nord et envoyés façonnés dans l'Aude.

La présence de la larve dans ces bois mis en place trois ans avant l'apparition de l'adulte, indique qu'ils étaient contaminés avant d'être ouvrés, et que si la première phase de l'existence de l'insecte a mis un si long temps à s'accomplir, cela tient aux nombreux déplacements et inconvénients de toute sorte qui ont été et sont toujours de nature à allonger la phase larvaire : l'espèce n'est pas des régions méridionales, toute autre conjoncture ne pourrait être plausible.

7° GROUPE. — *DEILIENS*.

Tête large, très enchâssée, à côtés arrondis; épistome et labre étroits; mandibules courtes, arrondies; antennes longues; plaque thoracique striée; ampoules obsolètement granuleuses ou réticulées avec pli transversal; pattes courtes.

Nymphe glabre et inerme.

GENRE DEILUS, FABRICIUS.

Caractères généraux du groupe;
Mamelon anal marqué de deux points noirs.

1. *D. Fugax*, Fab.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 191, 1862.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur 8 à 10 millimètres ; largeur 1 millim. 3.

Corps charnu, blanchâtre, allongé, à région thoracique un peu dilatée, couvert de fins poils blonds, convexe en dessus, un peu moins en dessous, sub-atténué à l'extrémité postérieure.

Tête profondément enchâssée, arrondie, à lisière ferrugineuse, finement ruguleuse et tache médiane rousse, bord antérieur corné, un peu sinueux, puis légèrement échancré en regard des antennes; épistome transversal, court; labre semi-elliptique, frangé de fins poils roussâtres; mandibules noires et luisantes, courtes et robustes, avec fin sillon transversal, à base ferrugineuse, à extrémité arrondie; mâchoires fortes à lobe court et cilié; palpes maxillaires longs, obliques en dedans, coniques, l'extrémité des premier et deuxième articles avec cil extérieur; menton court, charnu, à bords arrondis; lèvre inférieure longue, très étroite, à base renflée; palpes rapprochés, saillants, à articles égaux et très petits, toutes ces pièces de couleur roussâtre; antennes saillantes, peu rétractiles, les trois premiers articles égaux, moniliformes, quatrième grêle, étroit à bout cilié avec article supplémentaire grêle; deux ocelles, petits, noirs, cornés, peu saillants, placés sur la même ligne près de la base antennaire.

Segments thoraciques charnus, ciliés, le premier large, à bords antérieur et latéraux jaunâtres, ces derniers avec tache jaunâtre bifurquée, avec points peu apparents sur sa moitié antérieure; plaque rayée de fines stries longitudinales; deuxième et troisième moins larges, courts, transverses, le troisième un peu plus long, ampoules peu développées.

Segments abdominaux charnus, ciliés, ligne médiane pâle, les deux premiers déprimés, les cinq suivants renflés, huitième et neuvième convexes, densément ciliés, les six premiers diminuant graduellement de largeur, septième et huitième un peu plus larges; les sept premiers, avec pli transversal bordé de chaque côté de granules peu apparents; mamelon anal bien accentué marqué de deux petits points noirs.

Dessous de la tête jaunâtre, ridé; segments thoraciques finement ciliés, les deuxième et troisième légèrement dilatés; segments abdominaux, les premier et deuxième avec ampoule subdéprimée et à milieu transversalement incisé, avec rangée de granules en forme de cordonnet, huitième et neuvième sub-convexes, lisses, faiblement ridés, mamelon anal trilobé et cilié: les côtés dilatés aux segments thoraciques et aux six premiers segments abdominaux avec aréole centrale et longés par un bourrelet aux

NOTICES CONCHYLOGIQUES

Par ARNOULD LOCARD

LIV

SUR QUELQUES *POLLIA* DE LA MEDITERRANÉE

Le genre *Pollia* a été institué par Gray, en 1837, et s'applique à des *Pisaniidæ*, au galbe subovoïde, avec des tours convexes, au test costulé et strié; chez ces coquilles, l'ouverture est ovalaire avec un labre tranchant et plissé en dedans, tandis que la columelle porte un ou plusieurs plis dans le bas.

Ce nom de *Pollia*, qu'il ne faut pas confondre avec les *Polia* créés en 1843 par Alcide d'Orbigny pour un groupe de *Solenidæ*, a été déjà employé, dès 1781, par Thunberg pour des plantes de la famille des Cammelinacées. Il est bien certain qu'il faut, en principe, bannir les noms de genres qui font double emploi, même dans deux branches différentes de l'histoire naturelle. Mais comme le nom de Thunberg s'applique exclusivement à des plantes exotiques des Indes orientales, de l'Australie, etc., toute confusion avec nos coquilles marines européennes ne nous paraît pas possible. Nous nous proposons de passer ici en revue plusieurs formes mal connues du genre *Pollia*, cantonnées dans les eaux méditerranéennes de France, de Corse et d'Italie.

***Pollia Orbignyi*, Payraudeau.** — Cette espèce, la mieux connue et la plus répandue, est caractérisée: par son galbe ovoïde subfusiforme; par sa spire acuminée, composée de 7 tours un peu convexes, légèrement étagés, avec un dernier tour sensiblement égal aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi dans le haut, atténué dans le bas et terminé par un canal ouvert, droit et court; par son test orné de côtes longitudinales nombreuses, droites, arrondies, peu saillantes, noduleuses, et de cordons décurrents assez forts, continus, comme pointillés; par sa columelle avec un pli accusé, mais unique dans le bas; par sa coloration fauve clair taché de brun, avec une zone blanche au milieu du dernier tour et le péristome légèrement violacé. Sa taille varie de 18 à 22 millimètres de hauteur. Nous connaissons des *var. major, minor, elongata, curta, ventricosa, variegata, flava*, etc. On rencontre cette espèce, dont le type a été observé, pour la première fois, en Corse, sur toutes nos côtes méditerranéennes de France, en Italie, en Sicile, en Algérie et jusqu'en Syrie.

***Pollia Gaillardoti*, E. Puton.** — Cette forme a été observée, pour la première fois, en Syrie; Deshayes la considérait comme nouvelle et Ernest Puton en a donné une description comparative suffisante pour la bien faire connaître. Nous en avons reçu plusieurs échantillons des côtes de Corse par les soins du commandant Caziot. Rapprochée du *Pollia Orbignyi*, elle s'en distingue: par sa taille, qui ne dépasse pas 15 à 16 millimètres de hauteur; par son galbe plus renflé, plus trapu; par sa spire notablement moins haute; par son dernier tour très gros et bien arrondi dans le haut, puis brusquement atténué dans le bas; par ses autres tours moins hauts et plus convexes; par ses côtes longitudinales moins nombreuses; par ses cordons décurrents plus accusés; par son ouverture plus petite en hauteur, mais plus élargie; par sa columelle portant dans le bas, chez les échantillons bien adultes, trois plis subégaux; par sa coloration presque

complètement noire, etc. Il existe une *var. elongata* dont le galbe est un peu plus étroitement allongé. Nous connaissons cette belle espèce aux environs de Bastia, à Pietracorbara et Luri au cap Corse; elle vit sur les rochers dans la zone littorale.

Polia coccinea, de Monterosato. — Le type de cette espèce a été signalé par notre ami, M. le marquis de Monterosato, dans la zone des laminaires à Palerme. Nous l'avons retrouvé en France et en Corse, mais c'est toujours une forme rare.

Comparé au *Polia Orbignyi*, le *P. coccinea* s'en séparera surtout par son mode de décoration et par l'allure de son bord columellaire. Chez cette dernière forme, en effet, la sculpture est plus accusée, les côtes longitudinales sont plus espacées et les cordons décourants plus profondément burinés; le canal est plus court et plus ouvert; la columelle porte trois plis inégaux, rapprochés et bien distincts. Nous possédons cette espèce de Saint-Henri, près de Marseille, de la Seyne et de Cannes, en France, et de Propriano, en Corse.

Polia scabra, de Monterosato. — Cette espèce, bien distincte des précédentes, s'en sépare: par sa taille toujours plus petite, ne dépassant pas 12 à 14 millimètres de hauteur; par son galbe bien plus étroitement allongé; par sa spire plus haute; par son dernier tour moins gros; par ses côtes longitudinales plus fines, plus rapprochées, devenant, par suite de leur rencontre avec les cordons décourants, plus granuleuses; par sa coloration d'un roux fauve avec les granulations d'un beau grenat; par sa columelle avec un seul pli plus ou moins atténué. Nous connaissons des *var. elongata* et *minor*. En France, cette espèce est toujours rare; nous la possédons des environs de Marseille, de Toulon et de Nice; en Corse, elle paraît plus commune; nous l'avons reçue d'Ajaccio, de Bastia et du cap Corse. On la retrouve en Italie, en Algérie et sur les côtes de Syrie.

Polia marminea, Risso. — Décrite et assez mal figurée par Risso sous le nom de *Mitrella marminea*, cette rarissime espèce a été, tour à tour, confondue avec les *Polia Orbignyi* et *scabra*. Nous en avons retrouvé trois échantillons provenant de la Seyne et de Saint-Raphaël et qui s'appliquent très bien à la description et à la figuration de Risso. C'est une coquille d'un galbe court et globuleux, avec une spire peu haute; ses tours assez convexes, et un dernier tour particulièrement ventru et renflé, terminé par un canal droit, ouvert et très court; les côtes longitudinales sont nombreuses et rapprochées, les cordons décourants fins et irréguliers; la columelle porte dans le bas trois plis subégaux; la coloration est d'un roux rosé avec les côtes tachetées de grenat; l'intérieur de l'ouverture est orangé. Nos échantillons de la Seyne mesurent 13^{mm}1/2 de hauteur et celui de Saint-Raphaël 17 millimètres. Comme on le voit, cette espèce est bien distincte de celles qui précèdent; non seulement elle porte trois plis à la columelle, comme les *P. Gaillardati* et *coccinea*, mais son galbe est beaucoup plus trapu, beaucoup plus ramassé, avec un dernier tour beaucoup plus gros et plus ventru que toutes les formes précédentes; enfin, de tous nos *Polia*, c'est celui dont les côtes longitudinales sont les plus nombreuses et les plus rapprochées.

Polia bicolor, Cantraine. — De taille encore plus petite, dépassant rarement 10 millimètres de hauteur et d'un galbe plus étroitement allongé; spire peu haute, mais bien acuminée; dernier tour développé en hauteur; ouverture étroitement ovalaire; costu-

lations longitudinales peu nombreuses, saillantes, arrondies, subnoduleuses; cordons décourants fins et réguliers; columelle avec un gros pli court et saillant à la base; coloration le plus souvent d'un brun roux avec les nodosités blanches. Nous connaissons des *var. curta, elongata, atro-grisea, fusco-albida, etc.* Cette forme vit en Corse, en Italie, sur les côtes de Barbarie, dans l'Adriatique et la mer Egée.

Polia picta, Scacchi. — Nous distinguerons cette espèce des *Polia scabra et bicolor*, dont elle a sensiblement la taille, à son galbe plus ovoïde, plus régulièrement renflé dans son ensemble; à ses tours supérieurs bien moins convexes, bien moins détachés; à son dernier tour moins rapidement atténué dans le bas, ce qui fait paraître le canal encore plus court; à ses costulations longitudinales étroitement arrondies, bien saillantes, affectant l'allure de varices; à ses cordons décourants plus forts, plus espacés, beaucoup plus réguliers, bien continus; à sa coloration grisâtre avec des linéoles brunes ou fauves sur les côtes. Avec M. le marquis de Monterosato, nous conserverons le nom spécifique proposé par Scacchi, puisqu'il ne prête plus à la confusion, du moment qu'il est appliqué à un *Polia* et non à un *Purpura*. Nous connaissons cette espèce en Corse, où elle paraît très rare, en Italie, en Sicile, en Syrie et sur les côtes de Barbarie.

Polia fuscus, Brocchi. — Cette dernière espèce, signalée, pour la première fois, à l'état fossile, peut constituer un groupe à part. Elle est d'un galbe ovoïde-fusifforme un peu allongé; les tours sont un peu concaves en dessus et plans obliques en dessous; le dernier tour est égal aux deux tiers de la hauteur totale; l'ouverture, piriforme, est plus grande que la demi-hauteur totale; le canal très court, gros, ouvert, infléchi; le test solide, grisâtre, orné de grosses côtes subanguleuses, subépineuses à la carène, plus fortes en bas des tours que dans le haut; les cordons décourants espacés, continus, dont un carénal, alternant avec d'autres cordons obsolètes. La hauteur varie entre 16 et 21 millimètres. On a signalé cette coquille sur les côtes de Corse, de Sardaigne, d'Algérie, de Sicile et des îles de Lipari; elle passe dans l'Atlantique et s'étend depuis le golfe de Gascogne jusqu'aux Açores, à des profondeurs variant de 90 à 1285 mètres.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 24 juillet 1899.

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r SAINT-LAGER

M. Cl. Roux fait une communication sur la végétation déféctueuse et la chlorose des plantes silicicoles en sols calcaires. Dans des sols contenant des proportions de carbonate de chaux variant de 0 à 32 pour 100, il a semé des plantes silicicoles sauvages, notamment : *Teesdalia nudicaulis, Hypericum humifusum, Lupinus, Orobus tuberosus, Ornithopus perpusillus et sativus, Jasione montana et perennis, Digitalis purpurea, etc.* Voici les résultats de ses expériences :

- 1° Les graines des plantes silicicoles germent toutes parfaitement bien dans tous les sols;
- 2° Dans les sols calcaires, les plantes issues de ces graines restent de plus en plus chétives selon la teneur en $\text{Co}^3 \text{Ca}$;
- 3° La plupart des plantes silicicoles ne résistent pas à un taux de calcaire supérieur à 12 ou 15 pour 100;

4° La floraison et la fructification n'ont pas lieu, ou bien se font très mal dans les sols calcaires ;

5° Les plantes qui résistent au calcaire sont non seulement chétives, mais manifestement atteintes de chlorose.

M. Roux expose ensuite les principaux caractères de la chlorose des plantes. Il attribue un rôle possible dans la production de certaines chloroses localisées, à des microorganismes qu'il a observés dans les feuilles des plantes.

MM. Vaney et Beauverie présentent une communication sur un champignon vivant en parasite sur les nymphes de cigales au Mexique. Ce champignon est l'*Isaria arbuscula* ; mais Hariot, qui l'avait observé déjà, ne l'avait pas décrit complètement. MM. Vaney et Beauverie ont constaté que le champignon traverse la couche de chitine du tégument de la larve pour pénétrer ensuite dans la cavité du corps.

M. Vaney présente le mémoire de M. Conte sur une anomalie du *Box boops*. MM. Conte, Roux, Vaney et Beauverie demandent l'insertion de leurs communications dans les Annales de la Société.

M. Couvreur fait, au nom de M. Dubois, une série de communications :

1° Sur le rythme respiratoire de la marmotte pendant la torpeur hivernale, qui n'est pas périodique, comme l'a prétendu Pratizi ;

2° Sur la contraction musculaire chez la marmotte en torpeur ou éveillée. La contraction est plus rapide, plus énergique et développe beaucoup plus de chaleur chez l'animal éveillé. Le temps perdu est plus court et la tétanisation plus difficile à obtenir ;

3° Sur le rayonnement comparé chez la marmotte et chez le lapin. Contrairement à l'opinion de M. Dulto, à même poids et à température égale, c'est le lapin qui rayonne le plus ;

4° Sur la bioélectrogenèse chez les végétaux ;

5° Sur la soie de la chenille processionnaire ;

6° Sur la solidification du fil de soie chez le *Bombyx mori* ;

7° Sur la scintillation des étoiles qui serait un phénomène entoptique.

8° Sur la déshydratation obtenue chez les animaux à sang chaud par un brusque refroidissement ;

9° Sur l'influence de l'ablation du cerveau moyen sur les échanges respiratoires. Les animaux opérés asphyxient moins facilement et épuisent davantage l'oxygène dans une atmosphère confinée ;

10° Sur l'état psychique des personnes dévorées par les animaux féroces, qui seraient sous l'influence d'une sorte de fascination.

BIBLIOGRAPHIE

— Sonthonnax : *Essai de classification des Lépidoptères producteurs de soie*, 2^{me} fascicule.

Cet admirable travail se poursuit avec le même luxe de descriptions et de figures que le précédent ; 31 très-belles planches représentent les espèces, souvent deux par planche, avec le mâle et la femelle et fréquemment le cocon. En dehors de son application à l'industrie de la soie, ce fascicule possède une valeur scientifique incontestable, et l'*Echange* tient à en féliciter hautement l'auteur qui est aussi un collaborateur et un ami. Les profanes ne soupçonnent pas combien l'on pourrait trouver de rivaux au ver à soie du mûrier ; les *Saturnia Pernyi*, les *Antherea Mylitta*, etc., soutiendraient, paraît-il, la lutte avec succès.

BULLETIN DES ÉCHANGES

AVIS

Nous venons de recevoir l'annonce de la vente de la *bibliothèque* et des *collections* de M. Crosse, le célèbre conchyliogiste, directeur du *Journal de conchyliologie*.

Cette vente aura lieu du 20 au 30 novembre, à Paris, aux enchères publiques, avec l'assistance des fils DEYROLLE, 46, rue du Bac, Paris, auxquels on peut s'adresser pour consulter le catalogue ou donner des ordres de vente.

M. Charles BUREAU pharmacien spécialiste à Arras, désirant faire la collection de tous les séricigènes, demande des correspondants dans le monde entier, pour achats et échanges de cocons vivants. Ils désireraient aussi tous lépidoptères exotiques en papillotes, mais *ex larva*.

M. J. ROGER, Bar Garassin, rue des Recollettes, n° 8^c, Marseille. — Demande Coléoptères Français, et Carabiques Européens et exotique : Offre de nombreux, doubles de Coléoptères Européens, plus les Orthoptères, par Finot. Reptiles et Batraciens de France, par Latasque. Envoyer Oblata = *desirata*. Répondre le plus tôt.

NOUVEAUX OUVRAGES A VENDRE

- | | |
|--|---|
| Locard, De la valeur des caractères spécifiques en malacologie, broché . . . 2 fr. | Cosson et Germain, Synopsis de la flore de Paris et 3 suppléments. . . 5 fr. |
| Petit de la Saussaye, Catalogue des mollusques testacés des mers d'Europe, Paris 1869, 1 vol. broché. . . 3 fr. | Rouy et Foucaud, Flore de France, les 4 premiers vol. brochés . . . 18 fr. |
| Matthioli, Epitome des plantes, etc. 10 fr. | Bauhin, Prodromus Theatri botanici, 1 vol. in 4° relié 3 fr. |
| Matthioli, P. A. Commentarii in libros VI Dioscoridis de medica materia. Relié veau plein. 8 fr. | Tournefort, Institutiones rei herbariæ, 3 vol. in-4° relié 15 fr. |
| Bautier, Flore parisienne, 1 vol. relié. . . 1 fr. | Schützenberger, Matières colorantes, 2 vol. en 1 relié. 25 fr. |
| Fries (Elias) Epicris generis Hieraciorum. Upsaliæ, 1862 8 fr. | Mutel, Eléments de botanique avec 5 planches 0,50 c. |
| Alfred Déséglise, Catalogue raisonné des espèces du genre rosier, etc. Vol. broché in-8°, 340 pages de texte. Genève, 1877 5 fr. | Tillet, Florule d'Uriage 0,50 c. |
| Risso, A. Flore de Nice, Nice, 1844, in-12, 588 p. 3 fr. | Gandoger, Rubus nouveaux avec essai de classification du genre . . . 0,50 c. |
| Bulliard, Dictionnaire de botanique, revu par Richard, 1 vol. relié. . . 3 fr. | Rion, Guide du botaniste dans le Valais, relié 2 fr. |
| Seringe et Guillard, Flore des jardins et des grandes cultures, 3 volumes rel. 5 fr. | Girardin et Juillet, Nouveau manuel de botanique, Paris, 1831, cart. . . 1 fr. |
| Seringe, Introduction élémentaire à la botanique 0,50 c. | Des Moulins, Etudes organiques sur les Cuscutes, 1853, broché. . . 1 fr. |
| — Eléments de botanique, rel. . . 2 fr. | Contejean, Influence du terrain sur la végétation, Paris, 1881, broch. . . 3 fr. |
| | Coutagne, Recherches sur le polymorphisme des mollusques de France, broché. 5 fr. |

S'adresser à M. ROUX, 19, rue de la République, Lyon.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS
D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.

BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX

YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINGES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS